

F O N D A T I O N
L E E N A A R D S
2 0 1 4



2 **Introduction**

- 2 Interview du président et du directeur de la Fondation

6 **Culture**

- 7 Mot du président de la Commission
- 8 Prix culturels 2014
- 11 Bourses culturelles 2014
- 16 Soutiens

20 **Age & société**

- 21 Mot du président de la Commission
- 22 Prix «personnes âgées» 2014
- 27 Bourse «personnes âgées» 2014
- 28 Villages Solidaires
- 30 Soutiens

34 **Scientifique**

- 35 Mot du président de la Commission
- 36 Prix scientifiques 2014
- 40 Nested projects
- 41 Bourse scientifique 2014
- 42 Soutiens

46 **Fondation**

- 46 Gouvernance
- 48 La Fondation en chiffres



Quels objectifs et orientations la Fondation Leenaards se fixe-t-elle pour les cinq années à venir sur l'arc lémanique ? C'est à cette question que répond le plan stratégique entré en vigueur courant 2014. L'occasion pour la Fondation de définir la contribution qu'elle entend apporter à la société.

Interview conjointe de son président, Pierre-Luc Maillefer (PLM), et de son directeur, Peter Brey (PB).

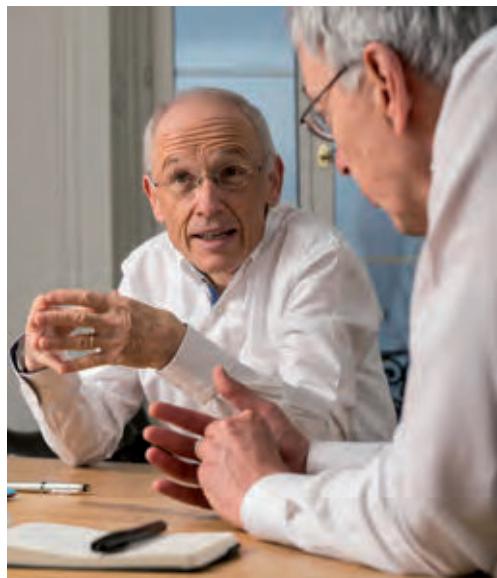
2

AUGMENTER LA PORTÉE DE NOTRE ACTION IMPLIQUE DES CHOIX CIBLÉS



Le Conseil de fondation vient de définir un plan stratégique pour les années 2014-2018. Qu'est-ce qui l'a motivé à mener une telle réflexion ?

PLM: « Face à un monde qui évolue de plus en plus rapidement, la Fondation Leenaards doit s'interroger sur son action, tout en restant foncièrement attachée aux valeurs et missions portées par ses fondateurs. Il s'agissait en définitive de se fixer des objectifs clairs qui font sens aujourd'hui, tout en soutenant déjà le monde de demain. Lors de cet exercice, nous nous sommes donc interrogés sur les évolutions de notre environnement qui influencent notre action. Le plan stratégique résume les choix opérés et les priorités fixées. »



PB: « De nouvelles thématiques émergent en effet dans notre société avec, chacune à leur manière, de nouvelles opportunités à saisir : l'allongement de la durée de la vie en est une, tout comme l'interculturalité ou encore la globalisation des échanges, pour ne citer que ces exemples. Pour y répondre, la Fondation compte donner vie à des projets qui accompagnent, voire anticipent, ces changements. »

Vous voulez donc soutenir des projets qui accompagnent les changements rapides du monde qui nous entoure. Comment comprenez-vous mettre ceci en œuvre ?

PLM: « C'est une démarche complexe qui doit s'organiser. Nous voulons concentrer nos actions là où nous pouvons induire une dynamique créatrice. Ceci implique de faire des choix basés sur la qualité et la pertinence des projets, tout en prenant en compte leur environnement plus large. Car un projet à lui tout seul n'engendre pas forcément cette dynamique. Nous cherchons, en parallèle, à créer des effets d'entraînement entre les différents projets que nous soutenons, pour renforcer leur impact. »

*« Nous voulons concentrer nos actions
là où nous pouvons induire
une dynamique créatrice. »*

— Pierre-Luc Maillefer,
président de la Fondation

PB: «Ceci requiert expérience et niveau d'expertise au sein de chacun de nos domaines d'activité. La Fondation Leenaards connaît à ce titre une structure organisationnelle «en réseau». Le Conseil de fondation s'appuie en effet sur une équipe de direction, quatre commissions d'experts (culture, âge & société, scientifique et finances) et trois jurys. Au total, la Fondation Leenaards bénéficie de l'apport de 43 personnes aux compétences pointues. Au-delà de l'apport dans l'analyse et l'évaluation de projets, cette structure offre une meilleure vision d'ensemble, qui permet aussi, si besoin, des prises de risque calculées.»

La structure propre à une fondation est-elle particulièrement propice à la prise de risque ?

PB: «L'une des grandes forces des fondations philanthropiques, par rapport à d'autres acteurs, est justement de bénéficier d'une large marge de manœuvre. Notre autonomie – sur le plan financier, mais aussi juridique – nous offre en effet une liberté de réflexion et une indépendance d'action que nous pouvons mettre au profit de projets pionniers et porteurs, bien évidemment dans le cadre de critères stricts propres à la Fondation Leenaards.»

PLM: «L'analyse et la prise en compte d'un risque calculé permettent de faire éclore ces projets pionniers, nous en sommes persuadés et les exemples sont nombreux. A l'image de nos fondateurs, Antoine et Rosy Leenaards, ce couple d'entrepreneurs, il s'agit de prendre ces risques. Ceci exige une capacité d'analyse, un suivi professionnel des projets, mais aussi le flair d'un esprit entrepreneur.»



4

*«La Fondation compte donner vie
à des projets qui accompagnent, voire anticipent,
ces changements.»*

— Peter Brey,
directeur de la Fondation



Avez-vous un exemple d'un tel projet pionnier ?

PB: «Citons l'aventure Quartiers Solidaires, menée depuis plus de dix ans par Pro Senectute Vaud, en étroite collaboration avec la Fondation Leenaards puis avec le Canton de Vaud. C'est un exemple probant d'une prise de risque qui a porté ses fruits, avec un impact allant bien au-delà des premières attentes fixées. Misant sur la vie communautaire et les liens intergénérationnels entre habitants, le projet Quartiers Solidaires – démarré de manière pilote dans le quartier de Bellevaux (Lausanne) – s'est répandu jusqu'à ce jour dans 18 lieux du canton de Vaud. Aujourd'hui, il émerge également, de concert avec d'autres fondations, dans les cantons de Genève et de Zurich. C'est donc aussi un bon exemple de l'effet d'entraînement recherché par la Fondation. Par ailleurs, de telles collaborations entre fondations, quand cela renforce l'impact des actions, sont également plébiscitées dans notre stratégie.»

Comment gérez-vous les projets une fois leur phase initiale passée ?

PLM: «Un projet comme Quartiers Solidaires peut faire tache d'huile et ainsi atteindre une échelle plus importante, ce qui est souhaité au demeurant. Mais il s'agit de respecter le cycle de développement des projets, car un projet pionnier perd, par définition, son caractère novateur sur la durée. Il ne s'agit pas de soutenir des projets tous azimuts, mais des projets qui font sens ensemble. La Fondation souhaite gérer un portefeuille de projets cohérents entre eux et en adéquation avec les objectifs de notre stratégie.»

*Pierre-Luc Maillefer, président,
et Peter Brey, directeur.*





OUVRIR LA CRÉATION À UN LARGE PUBLIC

Domaine culturel 2014

Total des soutiens accordés CHF 3'296'840

Projets évalués 574

Projets soutenus 106



Stimuler la création, aider les talents et renforcer la dynamique artistique dans l'arc lémanique. Voilà comment résumer, en quelques mots, les objectifs clés du domaine culturel inscrits dans le récent plan stratégique adopté par la Fondation Leenaards.

Quelques mots qui rejoignent tous un dessein commun: **renforcer les dynamiques et les effets d'entraînement** entre projets culturels réalisés et à venir. Le tout dans un esprit d'ouverture et d'innovation. Quel que soit le domaine artistique soutenu par la Fondation Leenaards – arts plastiques et visuels, danse, littérature, musique ou encore théâtre –, cet effet d'entraînement est recherché pour **démultiplier la puissance de son action au profit des artistes, et donc du public.**

Un public que la Fondation souhaite de plus en plus large, à l'image du projet pionnier de «Passeurs de culture», soutenu courant 2014. Situé à la frontière entre les domaines de la culture et du social, il touche une population souvent peu familière de l'univers des musées via des guides d'un genre nouveau qui abattent la barrière des préjugés (voir p. 30). Aider à franchir le seuil – d'un lieu d'exposition, d'une salle de concerts ou encore d'un théâtre – pour s'ouvrir à de nouveaux publics: voilà une autre perspective particulièrement motivante pour la Fondation Leenaards.

Pour élargir ce public, il s'agit de le stimuler. Le stimuler à faire le pas, notamment grâce à une programmation et à des créations offrant un bon équilibre entre œuvres du répertoire et nouveautés. Avec la récente nomination de Vincent Baudriller à la tête du Théâtre Vidy-Lausanne, suivie de celles d'Omar Porras au Théâtre Kléber-Méleau et de Tatyana Franck au Musée de l'Elysée, ou encore celles des chefs d'orchestre Jonathan Nott, à l'Orchestre de la Suisse Romande, et de Joshua Weilerstein, à l'Orchestre de Chambre de Lausanne, un vent nouveau souffle sur la scène culturelle lémanique, offrant au public – averti ou non – un stimulus vivifiant.

Proposer un regard inédit sur une œuvre bien établie, oser une nouvelle interprétation ou encore mettre en avant une production artistique moins connue, voire totalement nouvelle. Voilà quelques pistes stimulantes pour les acteurs culturels, le public et un mécène tel que la Fondation Leenaards.

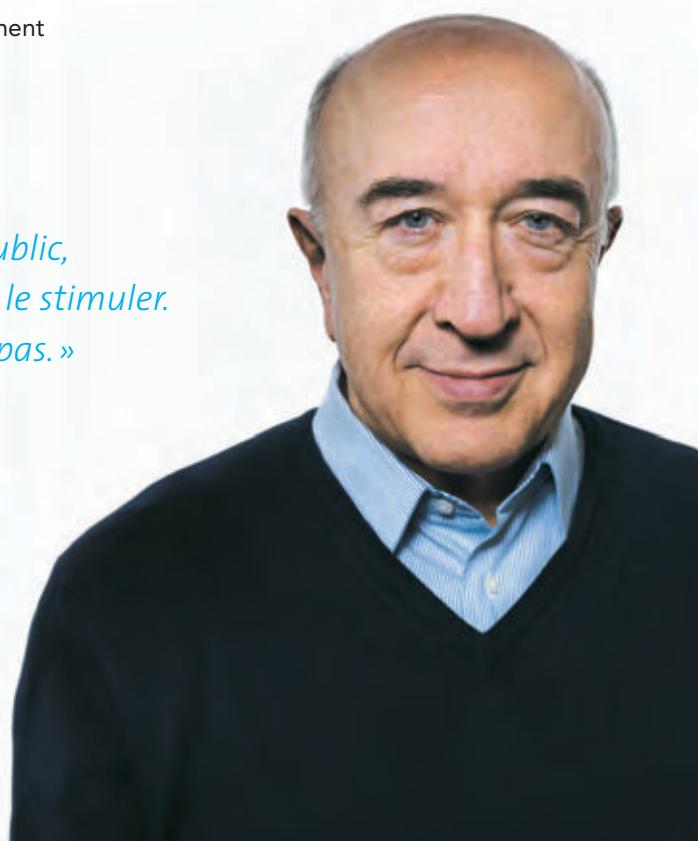
7

Pierre Wavre

Membre du Conseil de fondation (vice-président)

Président de la commission culturelle

*«Pour élargir ce public,
il s'agit de le stimuler.
Le stimuler à faire le pas.»*



PRIX CULTURELS LEENAARDS 2014

«Un pays qui n'a pas de cinéma,
c'est comme une maison qui n'a pas de miroir.
Or, le miroir ne sert pas seulement à s'admirer soi-même,
mais cela provoque des réflexions.»

— Hervé Dumont, historien du cinéma

8

«Il ne faut jamais s'autocensurer.
Il faut sauter dans l'eau, même sans être sûr
de savoir nager. Pour le moment,
je suis toujours remonté à la surface... sans tuba!»

— Werner Jeker, graphiste et illustrateur

«La rencontre avec un nouvel orgue est presque
comme la rencontre avec une nouvelle personne.
J'essaie tout d'abord de capter
les meilleures qualités possibles de l'instrument
et de dialoguer avec beaucoup de soin et d'amour.»

— Kei Koito, organiste





© DR

Hervé Dumont

Historien du cinéma

Les Prix culturels Leenaards honorent des personnalités au parcours hors du commun, dont l'engagement et la passion contribuent à la dynamique culturelle de l'arc lémanique, si chère à la Fondation. Ces trois prix – remis à un historien, un graphiste et une organiste – expriment l'admiration et la reconnaissance de la Fondation Leenaards, pour qui ils sont et tout ce qu'ils ont déjà réalisé, dans notre région et bien au-delà.

Les membres du Jury – tous acteurs majeurs de la scène culturelle romande – ont pris leur plume pour présenter dans les pages qui suivent, chacun à leur manière, la variété et l'ampleur du talent des primés 2014.

Portraits vidéo des primés sur:

www.leenaards.ch/PrixCulture14

Hervé Dumont a été treize ans à la tête de la Cinémathèque suisse à Lausanne (1996-2008) et il est, depuis toujours, chercheur, historien, enquêteur, esprit encyclopédique. La monumentale *Histoire du cinéma suisse* en deux volumes, c'est lui.

Pour lui, «créer l'illusion de remonter le temps, ce rêve vieux comme l'humanité, est un privilège que seul l'écran est à même d'offrir pleinement». Le cinéma est en effet un fabuleux moyen de transport spatio-temporel et je crois même que son invention, en 1895, concorde à quelques minutes près avec la publication, la même année, de *The Time Machine* ou *La Machine à explorer le temps* de Wells. Et je soupçonne Dumont d'avoir fusionné les deux machines pour un seul embarquement.

Avec ce Prix culturel Leenaards, la Fondation a l'honneur de récompenser le rayonnement donné, grâce à lui, à l'histoire du cinéma suisse et au cinéma d'histoire.

Dominique Radrizzani

Historien de l'art et directeur de BDFIL,

Festival international de bande dessinée de Lausanne

Membre du Jury



Werner Jeker
Graphiste et illustrateur

La tâche fondamentale d'un designer graphique de la trempe de Werner Jeker est de mettre en forme, en lumière – et donc en valeur – le travail souvent réalisé par d'autres créateurs. Il s'agit bien d'une activité de transmission, au service des autres, mais cet acte même de passeur est une création à part entière. A chaque commande, c'est un nouveau langage qu'il s'amuse à créer.



Kei Koito
Organiste

Kei Koito est la plus vaudoise des organistes japonaises. Ce Prix culturel Leenaards lui est remis en hommage à son exceptionnelle carrière de concertiste internationale; il honore également sa volonté de transmettre son savoir aux jeunes générations et son implication dans la diffusion de la musique baroque et classique.

Après avoir étudié à Tokyo, elle débute sa carrière par une série de récitals au Victoria Hall, à Genève. Mais c'est à Lausanne qu'elle pratique et enseigne l'orgue. Elle sillonne alors le monde et fait redécouvrir le répertoire baroque pour orgue, oublié ou délaissé.

Elle publie une quinzaine d'enregistrements, principalement des œuvres de Bach. Fondatrice du Festival Bach à Lausanne, elle est aussi l'instigatrice du Grand Prix Bach dans le cadre du concours international d'orgue.

10

Il a cheminé au fil de sa formidable carrière en suivant quelques principes éclairants: être simple, éviter le trop chic, voyager et se confronter à d'autres cultures, ne pas rester trop longtemps avec les mêmes clients, ne pas s'incruster. Enseigner aussi, car donner des cours est une manière de s'interroger sur soi-même et de participer activement au devoir de transmission.

Werner Jeker aime créer la surprise, l'étonnement, la petite rupture visuelle d'où émergent le plaisir et le bonheur de voir le monde autrement.

Chantal Prod'Hom
Directrice du mudac, Lausanne
Membre du Jury

Eric Vigié
Directeur de l'Opéra de Lausanne
Membre du Jury

BOURSES CULTURELLES LEENAARDS 2014

Soutenir le développement de la carrière d'artistes et de créateurs, en donnant à leur talent prometteur les moyens de se déployer pleinement. Tel est l'objectif des huit Bourses culturelles Leenaards décernées en 2014, dotées d'un montant de CHF 50'000 chacune. Auteur dramatique, artistes visuels (photographe, plasticien), musiciens, designer de mode et écrivain, tous ont su convaincre le jury des prix et bourses culturels, au fil d'un processus hautement sélectif. Convaincre par leur talent, mais aussi sur la base d'un projet spécifique dont la réalisation contribuera, de manière significative espérons-le, au développement de leur carrière.

A en juger par les succès des précédents récipiendaires, l'octroi de ces bourses est un indicateur de talent fiable. L'artiste Catherine Bolle, le cinéaste Jean-Stéphane Bron, la cantatrice Carine Séchaye ou encore l'écrivain François Debluë font partie des plus de 150 talents désignés depuis 1997, pour ne citer qu'eux.

Découvrez leur biographie détaillée, portrait vidéo ou prestation réalisée lors de la cérémonie de remise des prix et bourses culturels sur: www.leenaards.ch/BourseCulture14





Guillaume Déneraud

Plasticien

Le jeune Guillaume Déneraud est un dessinateur. Son style, à la fois organique et rêveur, donne naissance à l'arabesque, aux transparences, au découpage, aux superpositions, aux bouturages.

La génération de Déneraud est incroyablement partageuse, échangeuse, à des années-lumière des individualismes qui ont longtemps dominé la scène artistique. Son anti-individualisme, il le cultive jusque dans le projet qu'il nous a soumis en vue d'obtenir la Bourse culturelle Leenaards: celui-ci consiste à aller vers d'autres artistes pour échanger des pratiques et des connaissances. Pour dialoguer par le crayon, le pinceau ou l'offset.

Il en va finalement de la création artistique comme des végétaux qu'il affectionne. La transplantation, le changement paysager et le mélange des éléments conducteurs favorisent l'éclosion de formes nouvelles.



Gaia Grandin

Ecrivain

«Je glisse ces mots dans la bouche du silence», écrit Gaia Grandin dans son premier livre, un recueil de poèmes intitulé *Faoug*. Lorsque, pour la première fois, j'ai entendu Gaia Grandin, c'était dans un festival de littérature. Sa façon de lire m'a touchée d'emblée. Une apparence faussement fragile, une délicatesse, et puis la finesse de sa poésie qui, immédiatement, fait se lever des eaux, un lac, un ciel, un lieu: *Faoug*. Tout un monde lacustre, liquide, maritime apparaît... Pour autant, le mystère qui l'entoure demeure intact.

Cette Bourse culturelle Leenaards doit lui permettre d'explorer une forme nouvelle, de plus longue haleine: le roman. Pour ce projet d'écriture, elle imagine une jeune femme amnésique qui se remet d'un ébranlement majeur survenu dans un passé qui lui est devenu opaque et qu'elle déchiffre peu à peu. Cette quête de soi a lieu à l'ombre d'un barrage, au fond d'une vallée bientôt balayée par les eaux...

Dominique Radizzani

Historien de l'art et directeur de BDFIL,
Festival international de bande dessinée de Lausanne
Membre du Jury

Eléonore Sulser

Journaliste littéraire, Genève
Membre du Jury





Xénia Laffely
Designer de mode

Au propre comme au figuré, Xénia Laffely brode. Aussi en mettant des perles sur des casquettes ou des chaussures pour hommes. Car elle invente des récits qui vont habiller des hommes d'une autre peau. Au risque de rendre, par l'étrangeté de la coupe et des motifs graphiques, ses modèles masculins un peu étrangers à eux-mêmes, tout en les faisant muter en icônes d'un monde chatoyant, sans doute meilleur.

Mais, souligne-t-elle, sa narration est nourrie du réel, par ses curiosités, par son amoureuse attention à l'humain, aux corps, aux habitudes, rites et codes.

Pour approfondir la relation entre mode masculine et images, et asseoir ses compétences productives, Xénia va retourner aux Beaux-Arts de Genève [HEAD] pour y préparer une maîtrise en design de mode. D'où la Bourse culturelle Leenaards.

Rainer Michael Mason
Historien de l'art, Genève
Membre du Jury



Hélénna Macherel
Flûtiste

Chez Hélénna Macherel, l'amour de la musique est une affaire de famille! Ses parents sont musiciens et son frère a déjà obtenu la Bourse Leenaards pour ses qualités de violoncelliste. Très tôt, Hélénna Macherel a su que la musique – aussi bien la flûte que la composition – serait sa vie! Très vite aussi, elle participe aux Concours suisse de musique pour la jeunesse, dont elle est lauréate de plusieurs premiers prix. Suite à l'obtention de son master de soliste, elle se lance dans de nombreux concours internationaux.

Prochainement, grâce à la Bourse culturelle Leenaards, elle s'installera pour deux ans à Berlin, pour y préparer des récitals, concerts de musique de chambre et concertos avec orchestre. Elle pourra ainsi se consacrer pleinement à ses explorations musicales, tout en continuant à participer aux concours internationaux.

Jean-Marc Grob
Ancien directeur du Sinfonietta de Lausanne
Membre du Jury



Sébastien Meier
Ecrivain et auteur dramatique

Depuis quelques années, le roman policier n'est plus seulement l'apanage des Américains, de quelques virtuoses français ou de Scandinaves. Le roman policier est un genre qui s'épanouit désormais aussi en terre romande.

Sébastien Meier appartient à cette formidable et dynamique nouvelle génération des écrivains d'ici. Il a publié quelques livres, dont récemment *Les Ombres du métis* chez Zoé, mais aussi fondé une maison d'édition, les Editions Paulette, du nom de sa grand-mère. Comme s'il s'agissait de rendre plus intenses les jours et les nuits, il se passionne également pour le théâtre, la danse et le spectacle, écrivant, mettant en scène, jouant...

Si le Jury a choisi d'attribuer une Bourse culturelle Leenaards à Sébastien Meier, c'est pour l'inviter à poursuivre son travail et pour lui dire, en peu de mots, de continuer à être aussi fou.

René Zahnd
Homme de théâtre, Lausanne
Membre du Jury



Céline Mellon
Soprano

Diplômée du Conservatoire de Lausanne et de l'HEMU, Céline Mellon débute son parcours vocal dans le chœur de l'Opéra de Lausanne, où elle se fait remarquer par sa voix de soprano colorature. Elle se voit rapidement confier des rôles qui, dès la saison 2013-2014, deviennent plus importants et permettent de confirmer son talent et les espoirs placés en elle.

La Bourse culturelle Leenaards vient à point nommé dans sa jeune carrière et lui donne les moyens d'aller de l'avant. Elle va notamment lui permettre de travailler des rôles phares dans le répertoire allemand avec Thomas Laumann, chef de chant à Vienne. Cette bourse illustre par ailleurs la pertinence du soutien de la Fondation Leenaards pour le travail réalisé par l'Opéra de Lausanne dans l'essor de jeunes artistes prometteurs.

Eric Vigié
Directeur de l'Opéra de Lausanne
Membre du Jury



Virginie Rebetez

Photographe

Virginie Rebetez utilise le medium de la photographie comme un outil permettant d'interroger les notions d'identité et de mémoire.

Dans la majorité des cas, les personnes, même si elles sont les protagonistes des histoires que l'image raconte, ont disparu de la prise de vue. Cette absence, ce manque, ce vide ou ce pseudo oubli est alors incarné par des objets, des habits, des situations étranges ou des rituels, qui sont ouvertement visibles à l'image.

Cette artiste est captivée par les indices qui donnent à l'humain une voix et une identité, même lorsqu'il est hors champ. Elle a su développer son propre langage visuel en parlant, grâce à ses images, de personnes qui sont sorties, volontairement ou non, du cadre du visible. La Bourse culturelle Leenaards va lui permettre d'aller encore plus loin dans cette quête essentielle où la photographie joue le véritable rôle de révélateur.



Estelle Revaz

Violoncelliste

Passionnée par l'art en général, par le son du violoncelle et par la musique sous toutes ses formes, Estelle Revaz rêve de consacrer sa vie au jeu en soliste, à la musique de chambre et à l'enseignement.

A 15 ans, elle vit déjà sa première tournée à travers l'Europe, débutant une carrière internationale fulgurante. Depuis, elle apparaît régulièrement sur la scène en Suisse, en Europe et en Amérique du Sud. Passionnée de musique de chambre, elle affectionne particulièrement le récital violoncelle-piano ainsi que le trio.

Déjà titulaire d'un master de soliste, obtenu avec la plus haute distinction, elle souhaite se perfectionner, toujours et encore. La Bourse culturelle Leenaards lui permettra d'acquérir, en Allemagne, de nouvelles connaissances en musique contemporaine et d'envisager, en Suisse, une formation en pédagogie.

Chantal Prod'Hom

Directrice du mudac, Lausanne

Membre du Jury

Jean-Marc Grob

Ancien directeur du Sinfonietta de Lausanne

Membre du Jury





Comédie de Genève

16

« Le soutien de la Fondation Leenaards pour la réalisation concrète, matérielle, de deux spectacles par saison a toujours été accompagné d'une complète liberté pour les artistes, auteurs, comédiens, metteurs en scène, musiciens ou danseurs. Cet engagement constant, solide, déterminé – en faveur de la vie artistique et de la liberté – est inestimable aujourd’hui, à l’heure où les principes mêmes qui nous réunissent semblent si fragiles, si démunis, si exposés aux turbulences du temps. La solidarité de la Fondation Leenaards avec les milieux artistiques, souvent si divergents et contradictoires, est la marque d’une confiance dans la diversité des opinions, si nécessaire à la vie en commun. C’est un combat ludique pour le plaisir des spectateurs et l’épanouissement de la cité. »

— Hervé Loichemol,
directeur général de
la Comédie de Genève

Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL)

« ... Saison après saison,
l'Orchestre de Chambre de Lausanne
a le privilège d'être soutenu fidèlement par la Fondation Leenaards.
Si l'OCL peut revendiquer avec fierté sa mission de service public,
il le doit notamment à des mécènes et
à de telles fondations qui le soutiennent financièrement
– mais pas seulement ! –
afin que service public résonne aussi comme
«plus de services pour plus de publics» ...
Au nom de tout l'Orchestre, un immense merci. »

— Benoît Braescu,
directeur exécutif de l'OCL



17

L'école des chefs: l'art de manier la baguette

Avec le lancement de son académie de direction d'orchestre, menée par le légendaire Neeme Järvi, le Gstaad Menuhin Festival propose une expérience unique à de jeunes chefs du monde entier. La Fondation Leenaards a décidé de soutenir, parmi les élus de la première heure, deux titulaires d'un master de direction d'orchestre des Hautes Ecoles de musique (HEM) de l'arc lémanique.

Participer à la Gstaad Conducting Academy offre une opportunité exceptionnelle à une quinzaine de chefs en devenir, sélectionnés parmi plus de 200 candidats: travailler, durant trois semaines, avec un orchestre symphonique professionnel, sous la conduite de chefs parmi les plus grands. Neeme Järvi, actuel directeur artistique et musical de l'OSR, est en effet un chef de réputation mondiale; dans le cadre de cette académie, il est par ailleurs assisté par Leonid Grin, autre chef de renom. Le mythique chef Guennadi Rozhdestvensky

honore également de sa présence la Gstaad Conducting Academy. «L'envergure artistique des maîtres présents, la très haute qualité de l'orchestre et la durée de cette académie font de cette master class une première du genre en Europe. Voilà pourquoi nous avons souhaité faire vivre cette précieuse expérience à deux chefs talentueux issus des HEM de l'arc lémanique», souligne Pierre Wavre, président de la commission culturelle de la Fondation Leenaards. Cette académie, qui a eu lieu pour la première fois en été 2014, permet un travail en profondeur: «Ce temps mis à disposition par de si grands chefs et cette volonté de transmettre à la relève leur passion, leur expérience, leur technique – mais aussi leur sensibilité et leur talent –, nous ont particulièrement touchés», précise-t-il.

Chef d'orchestre, un métier exigeant

Se développer en tant que chef d'orchestre est tout un art. «Ce métier est très exigeant, on l'apprend durant toute notre vie; c'est d'ailleurs cela qui le rend si passionnant», relève Maxime Pitois, l'un des deux bénéficiaires sou-

Neeme Järvi, l'un des chefs d'orchestre les plus réputés de notre époque, transmet son savoir aux jeunes chefs.



© Anne-Laure Lechat





© Anne-Laure Lechat

Maxime Pitois, l'un des deux jeunes chefs soutenus par la Fondation Leenaards.

tenus par la Fondation Leenaards. Récemment titulaire d'un master de direction d'orchestre de la HEMU (Lausanne), le chef français de 27 ans se réjouit particulièrement de la durée de cette académie, qui lui permet d'entrer véritablement en harmonie avec les musiciens et de bénéficier du savoir-faire de grands maîtres: «Observer des pairs diriger nous permet de comprendre, une fois devant l'orchestre, ce que l'on est en droit de faire ou non; voir les autres nous aide à corriger nos défauts et à affiner notre manière de transmettre les détails d'une partition.» Le grand privilège de participer à cette académie a également été offert par la Fondation Leenaards à l'Espagnol Néstor Bayona, titulaire d'un même master délivré par la HEMGE (Genève).

Se confronter à l'orchestre et au public

Le Gstaad Festival Orchestra réunit des musiciens professionnels actifs dans d'autres formations musicales. Pendant la durée de l'académie, il est à la disposition des «apprentis chefs d'orchestre», en formation de chambre ou en version symphonique. Diriger un orchestre d'un tel niveau n'est cependant pas l'unique challenge de cette master class, qui organise aussi des concerts publics à l'issue de chaque semaine de formation. L'occasion pour ces chefs de se confronter au public connaisseur du Gstaad Menuhin Festival. Une rare aubaine.

La Gstaad Conducting Academy en vidéo:

www.leenaards.ch/GstaadAcademy

*«C'est devant un orchestre
que je me sens le mieux, le plus vivant.
J'aime partager l'amour de la musique
avec les musiciens.»*

— Maxime Pitois,
participant de la première
Gstaad Conducting Academy



LA LONGÉVITÉ, UNE OPPORTUNITÉ À SAISIR

Domaine âge & société 2014

Total des soutiens accordés CHF 2'465'957

Projets évalués	99
Projets soutenus	39



L'augmentation de l'espérance de vie est une opportunité à saisir, tant pour l'individu que pour la société. Cet angle de vue, adopté par la Fondation Leenaards, est une manière positive de définir les «conséquences» de l'allongement de la durée de la vie, trop souvent évoquées comme pierres d'achoppement: augmentation des coûts de la santé, financement des retraites, prise en charge des personnes dépendantes, voilà comment sont prioritairement présentés les enjeux liés à cette nouvelle situation socio-démographique.

Bien sûr, de nouveaux défis – de nature budgétaire et organisationnelle – émergent et les «contrats» entre générations doivent être renégociés. C'est la première fois en effet qu'autant de générations se partagent l'espace social! Mais les opportunités liées à cette situation inédite sont bien plus nombreuses qu'on ne le pense. Nous en sommes convaincus.

Les différents projets soutenus par la Fondation Leenaards en 2014, décrits dans les pages suivantes, en sont des exemples probants. Vous découvrirez notamment des habitants de communes qui tissent de nouveaux liens pour répondre aux défis du vivre-ensemble, des citoyens qui ont soif d'apprendre la vie durant ou encore des seniors transformés en guides de musée d'un genre nouveau, heureux de partager leur passion, toutes générations confondues.

*«C'est la première fois
qu'autant de générations
se partagent l'espace social!»*

Voir l'augmentation de l'espérance de vie comme une aubaine: c'est dans cette perspective que la Fondation Leenaards a mené une réflexion stratégique. Trois thématiques clés en sont ressorties. Tout d'abord, **promouvoir la qualité de vie, l'autonomie et les liens sociaux des aînés**, dès l'âge de la retraite. Deuxièmement, **améliorer la prise en compte des dimensions relationnelles et spirituelles de la prise en soin** et de l'accompagnement des personnes âgées. Troisièmement, **stimuler la réflexion sur la place des seniors dans la société**. Avec ces axes d'intervention, la Fondation Leenaards entend favoriser des projets novateurs qui encouragent chacun à vivre le grand âge comme une étape de vie pleine d'opportunités.

Pascal Gay

Membre du Conseil de fondation

Président de la commission âge & société

Soutenir l'émergence d'une société à l'écoute du «bien-vieillir». C'est avec cet objectif en ligne de mire que la Fondation Leenaards a lancé son appel annuel à projets de recherche «Qualité de vie des personnes âgées». Depuis 2011, il vise à favoriser une réflexion centrée sur la façon dont les plus de 65 ans perçoivent leur qualité de vie et agissent sur leur bien-être.

Les six projets de recherche exploratoire primés en 2014 par le Jury «Qualité de vie des personnes âgées», présidé par Erwin Zimmermann, questionnent les personnes âgées elles-mêmes ainsi que leurs proches immédiats. Chaque projet, dont vous découvrirez un bref aperçu ci-après, propose des approches originales et novatrices, portées par des équipes multidisciplinaires de chercheurs engagés au sein d'une ou de plusieurs hautes écoles de Suisse romande (université, HES, EPF).

Vers un monitoring de la qualité de vie des aînés en Suisse

Selon les recherches réalisées jusqu'alors, les dimensions importantes pour la qualité de vie des personnes âgées sont globalement les mêmes que pour le reste de la population; les déterminants de la qualité de vie et le poids des diverses dimensions fluctuent cependant au fil de l'existence. Le but de ce projet est de poser les bases pour un suivi quantitatif régulier des conditions de vie des personnes âgées en Suisse. L'idée est de voir s'il est possible d'évaluer la qualité de vie des personnes âgées au moyen des bases de données disponibles en Suisse et, si oui, d'étudier comment cette qualité de vie et les dimensions qui la constituent ont évolué. Cette recherche vise également à développer un outil d'agrégation des indicateurs accessibles pour les non-spécialistes de la statistique.

Transition en EMS: rôle des objets dans le maintien de l'identité

L'entrée en EMS peut être vécue comme une rupture. A l'image d'autres transitions qui marquent la vie, celle-ci implique des changements identitaires importants. Comment les personnes donnent-elles alors sens à cette transition? Pour y répondre, cette recherche se propose d'étudier le vécu des personnes âgées lors de ce moment charnière. Elle le fera à partir de la psychologie socioculturelle en se centrant sur la matérialité des lieux et des objets. Les objets pourraient en effet, à certaines conditions, permettre à la personne de maintenir un sentiment d'identité et fonctionner comme ressources psychologiques ou symboliques. Cette recherche vise aussi à aider les professionnels, les proches et les personnes âgées elles-mêmes à préparer, accompagner et gérer cette transition délicate.

PRIX «PERSONNES ÂGÉES» 2014

Programme pour les proches aidants d'aînés atteints de démence

De plus en plus de personnes sont atteintes de démence: cette maladie est fréquente après 80 ans. La plupart de ces personnes désirent continuer à vivre chez elles, le plus souvent grâce au soutien des proches aidants. Accompagner au quotidien une personne atteinte de démence est souvent vécu à la fois comme une expérience enrichissante et comme un fardeau qui fragilise. Les proches aidants courrent le risque de s'épuiser ou de tomber malade. Le programme de prévention «Apprendre à être mieux... et mieux aider», appliqué avec succès au Québec, vise à améliorer la gestion du stress chez les proches aidants. Le but de ce projet pilote est ainsi d'évaluer si ce programme psycho-éducatif pourrait être adapté au contexte suisse (Genève et Fribourg) et de recueillir des indications sur son efficacité et d'éventuelles améliorations à lui apporter.

Mobilité des personnes âgées dans leurs territoires de vie

Conserver son autonomie le plus longtemps possible et rester mobile sont des vecteurs de qualité de vie pour les personnes âgées. Pouvoir rester dans son logement en est une première condition, pouvoir se déplacer de manière autonome hors de celui-ci en est une autre. Lorsqu'on ne dispose pas ou plus d'une voiture, l'accessibilité des services et lieux de sociabilité devient cruciale. La question se pose aujourd'hui déjà en ville; elle va se poser aussi dans les territoires périphériques. L'étude propose une première approche de cette problématique, associant de manière interdisciplinaire des chercheurs des domaines de la santé, des politiques sociales et de l'urbanisme. Elle vise à dégager des pistes d'action permettant aux personnes âgées de rester autonomes le plus longtemps possible, quel que soit leur territoire de vie.

Pour une qualité urbaine partagée

L'évolution démographique et l'allongement de l'espérance de vie mettent sous forte pression l'organisation spatiale de notre territoire. Cette étude exploratoire vise à analyser dans quelle mesure l'aménagement du territoire favorise la qualité de vie des aînés. Le principal but est d'évaluer la pertinence du croisement de l'analyse du tissu urbain et de la planification spatiale avec celle des attentes et pratiques des personnes âgées. Cette étude a aussi pour objectif d'établir un diagnostic complet du lien entre différents types de formes urbaines et la qualité de vie des aînés, mais aussi de faire émerger les leviers de l'action publique visant à promouvoir un aménagement du territoire adapté aux personnes âgées.

La gratitude comme facteur explicatif du bien-être chez les patients palliatifs âgés

Un éclairage particulier sur ce projet de recherche vous est donné, à la page suivante, sous forme d'une interview du Dr Mathieu Bernard, psychologue au Service des soins palliatifs du CHUV.

*En savoir plus sur les projets de recherche:
www.leenaards.ch/PrixPA14*



La période de fin de vie est propice aux démarches introspectives. Elle peut favoriser une prise de conscience de ce que l'on doit à soi-même, mais aussi aux autres. Ce sentiment de gratitude aurait-il un effet positif sur le bien-être et la qualité de vie des patients âgés en soins palliatifs?

Tel est l'enjeu de la recherche exploratoire menée par le Dr en psychologie Mathieu Bernard, l'une des études sélectionnées par la Fondation Lee-naards dans le cadre de son appel à projets 2014 «Qualité de vie des personnes âgées».

24

INTERVIEW DE MATHIEU BERNARD LA GRATITUDE, FACTEUR DE BIEN-ÊTRE EN FIN DE VIE ?

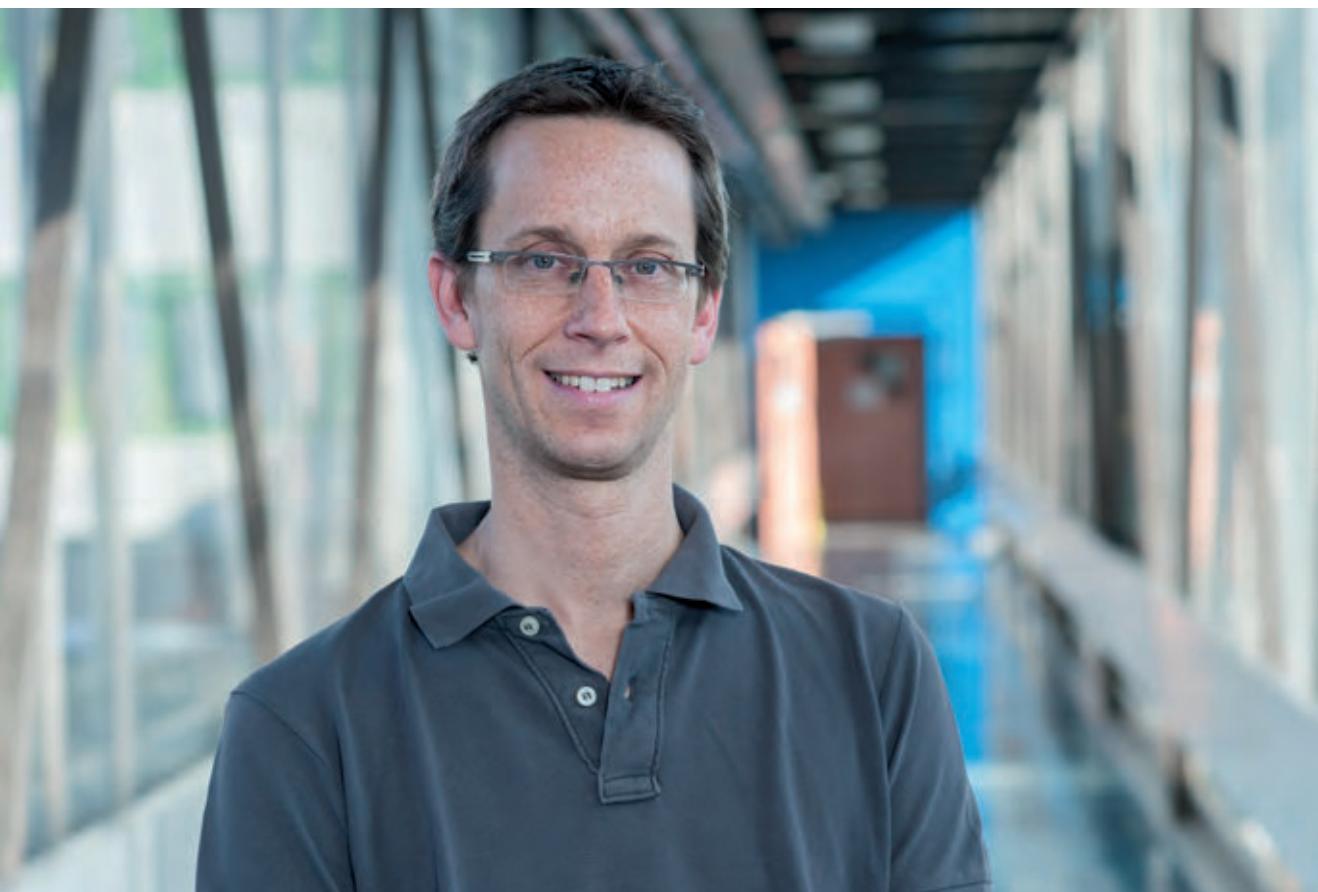


Pourquoi vous intéressez-vous particulièrement au sentiment de gratitude ?

Parmi les émotions pertinentes dans le contexte palliatif peuvent figurer plusieurs émotions que l'on peut qualifier de « positives », dont la gratitude, appelée aussi sentiment de reconnaissance. Elle est ressentie lorsque l'individu se considère bénéficiaire de bienfaits venant de l'extérieur, que cela renvoie à des personnes proches ou à quelque chose de nature immatérielle, comme la vie au sens large, ou encore de nature spirituelle. La gratitude, c'est finalement dire merci pour l'aide fournie et reconnaître que ce que l'on est devenu est dû, en tout cas en partie, à l'apport d'autrui dans son parcours de vie. Ce sentiment est donc souvent lié à la relation aux autres, l'un des facteurs déterminants du bien-être et de la qualité de vie, particulièrement pour les personnes en fin de vie. Voilà pourquoi nous cherchons à en savoir plus sur les effets de ce sentiment bien particulier.

Dans votre projet de recherche, vous faites un lien entre gratitude et croissance post-traumatique. Qu'en est-il ?

Une exacerbation du sentiment de gratitude en fin de vie, dans un contexte palliatif, pourrait s'expliquer en partie par ce que l'on nomme la « croissance post-traumatique ». Ce concept fait référence à des changements psychologiques positifs qui sont consécutifs à des événements traumatisques, comme peut l'être l'annonce d'une maladie mortelle. Passé le choc, une telle annonce peut représenter l'opportunité, chez certains patients, de réorienter ses valeurs, par exemple vers l'altruisme. Elle peut aussi mener à se donner de nouveaux buts dans l'existence. Ce processus pourrait donc engendrer, dans certains cas, un sentiment de gratitude et une meilleure capacité à apprécier sa vie, par le biais d'une prise de conscience que ce qui était tenu pour acquis ne l'est pas nécessairement. Des études en psychologie ont montré l'effet bénéfique du sentiment de gratitude sur la dépression, sur la crainte de la mort et sur la qualité des relations interpersonnelles, ainsi que sur le bien-être ressenti.



En quoi votre étude est-elle innovante ?

Pour l'heure, les études mentionnées ci-dessus se basent surtout sur des données récoltées auprès de la population tout-venant et non clinique, et parfois également dans des contextes expérimentaux artificiels où l'on demande aux participants de se projeter dans des situations qu'ils ne vivent pas forcément dans la réalité. Il s'agit à présent d'évaluer si ces variables peuvent aussi jouer un rôle chez les patients âgés dans un contexte palliatif. Un autre aspect innovant réside dans le fait qu'il n'existe que peu de connaissances sur les facteurs psychologiques positifs capables d'expliquer et de promouvoir le bien-être et la qualité de vie chez ces patients âgés en situation palliative. Ce projet de recherche vise à combler ce manque.

Votre projet de recherche s'inscrit-il dans un courant scientifique spécifique ?

²⁶

Oui, celui de la psychologie positive. C'est un courant scientifique qui a officiellement pris forme au début des années 2000, même s'il repose en grande partie sur certaines théories avancées par des psychologues importants du siècle précédent, comme Maslow ou Rogers. Ce courant a pour but de s'inscrire en complémentarité avec la psychiatrie et la psychopathologie clinique qui, pour prendre le cas du contexte palliatif, se sont essentiellement attachées à diminuer les symptômes dépressifs ou anxieux présents chez ces patients. La psychologie positive a pour objectif général d'aborder le patient et son contexte par un autre biais, d'où l'idée de complémentarité

– et non pas d'opposition ! – avec la psychiatrie et le modèle psychopathologique qui dominent dans la médecine actuelle. Je suis néanmoins persuadé que la psychologie positive va prendre peu à peu la place qui lui revient.

Comment allez-vous procéder méthodologiquement ?

Dans une première phase, la présente étude se base sur une méthodologie quantitative et l'utilisation de questionnaires standardisés que l'on propose à des patients en situation palliative. Le but est de voir si une corrélation peut être statistiquement constatée entre gratitude, croissance post-traumatique et qualité de vie. Sur la base des résultats obtenus, un prochain pas plus interventionnel pourrait être franchi : évaluer des interventions psychologiques centrées sur la gratitude au sein de cette population de patients en fin de vie. Ces interventions ont le grand avantage d'être relativement « simples » à appliquer du point de vue pratique et donc d'être en adéquation avec la fragilité des patients dans le contexte palliatif.





Parallèlement à la recherche, la Fondation Leenaards mise depuis des années sur la formation comme vecteur d'innovation et d'anticipation des mutations à venir. Formation des professionnels, mais aussi des formateurs de demain. A ce titre, une bourse doctorale dans le domaine des soins infirmiers à la personne âgée a été délivrée dans le cadre du programme de « Scholarship Leenaards » à l'Institut universitaire de formation et de recherche en soins (IUFRS).

Vu l'ampleur actuelle et à venir des phénomènes regroupés sous le terme de «démence», il est aujourd’hui impératif de développer des modèles de soins et de prise en charge spécifiques pour les populations concernées. C'est à cet objectif que répond le travail de la lauréate 2014, Claudia Ortoleva Bucher. Inscrite au programme de doctorat en sciences infirmières de l'UNIL, son étude porte sur la prise en charge des personnes âgées avec troubles cognitifs au sein du Service universitaire de psychiatrie de l'âge avancé du CHUV (SUPAA).

BOURSE «PERSONNES ÂGÉES» 2014

Cette étude vise à identifier les profils cliniques au moment de l'admission, puis à décrire les trajectoires de soins entre l'entrée et la sortie de l'hôpital, en détectant les interventions infirmières associées à chaque profil type. Ce travail interdisciplinaire a la particularité d'inclure à la fois les soins infirmiers, la psychiatrie de l'âge avancé et la statistique.

*En savoir plus sur
ce projet de recherche:
www.leenaards.ch/BoursePA14*

Directement inspirée de la méthodologie Quartiers Solidaires, la démarche Villages Solidaires favorise, dans une ou plusieurs communes de petite taille, l'émergence de communautés capables de formuler et de mettre en place leurs solutions pour répondre aux défis du vivre-ensemble. Selon cette approche, portée sur le terrain par Pro Senectute Vaud, les plus de 55 ans sont invités à (re)devenir auteurs et acteurs de leurs propres projets de vie, en créant une collectivité à la fois efficace dans ses actions et durable dans ses relations.

Trois communes du Nord vaudois en pionnières

A l'initiative de l'Espace Prévention Nord vaudois, les communes de Grandson, Onnens et Montagny-sur-Yverdon ont décidé, début 2014, de recourir à Villages Solidaires pour dresser un état des lieux de la qualité de vie de leurs habitants aînés, avec une attention particulière portée aux proches aidants. Ce terme désigne les personnes qui prennent soin d'un parent âgé et/ou sont confrontées aux questions liées à l'état de santé de ce

dernier, sans pour autant réaliser ou reconnaître qu'elles auraient besoin d'aide ou de ressources supplémentaires pour assumer cette tâche sans risquer l'épuisement.

Avec un total de quelque 4000 habitants, les communes de Grandson (3000 habitants), Onnens (500 habitants) et Montagny-sur-Yverdon (700 habitants) réunissent 1172 habitants de plus de 55 ans – à savoir près de 27% de la population, chiffre proche de la moyenne vaudoise. Le rôle de proche aidant, tenu par une grande partie de cette population, est la plupart du temps considéré comme normal et allant de soi; il est néanmoins source de nombreuses difficultés: manque de reconnaissance, risque d'épuisement et d'isolement social ou encore position de «mendiant» cherchant des solutions parmi les méandres d'un système socio-sanitaire devenu très complexe.

VILLAGES SOLIDAIRES RECRÉER DU LIEN SOCIAL À L'ÉCHELLE DU VILLAGE

*Témoignages de participants
à Villages Solidaires sur:
www.leenaards.ch/VillagesSolidaires*



Sur la base du diagnostic communautaire établi en 2014, conjointement par l'Espace Prévention Nord vaudois et Pro Senectute Vaud, la poursuite du Village Solidaire dans ces trois communes a été décidée. Elle exploitera les liens dorénavant tissés – entre les habitants, les différents acteurs sociaux et sanitaires associés à la démarche et les autorités locales – pour identifier les problèmes à résoudre en priorité et pour développer les actions susceptibles d'y apporter des solutions pérennes.

Pour la Fondation Leenaards, un rôle qui évolue

Partenaire de la première heure de Pro Senectute Vaud dans l'aventure Quartiers Solidaires, la Fondation Leenaards a initialement permis la réalisation du projet pilote dans le quartier de Bellevaux, à Lausanne. Elle a ensuite accompagné la phase de développement et de validation de la méthodologie, en permettant des projets de recherche et des activités de formation à l'intention des collaborateurs de Pro Senectute. Dès 2009, le Canton de Vaud, par son Service de l'aide sociale et de l'hébergement (SASH), apporte à son tour un appui financier au projet; il contribue aujourd'hui à l'émergence du processus dans les communes, dans une logique d'aide à la mise en place d'une politique gérontologique.

«L'apport de la Fondation Leenaards s'est donc déplacé progressivement de l'opérationnel à un soutien plus axé sur l'implémentation de la méthodologie, la capitalisation des connaissances et l'évaluation des actions menées dans un contexte socio-économique qui évolue assez rapidement», explique Pascal Gay, président de la commission âge & société. Dans ce sens, la Fondation Leenaards a stimulé en 2014 une planification stratégique des développements du projet dans le canton de Vaud, planification coordonnée par WISE, une société de conseil spécialisée dans le pilotage de projets philanthropiques. Elle a aussi accompagné les forums – organisés par le SASH et les deux associations représentant l'ensemble des communes vaudoises – traitant d'intégration sociale et de qualité de vie des seniors. Au programme 2015 figure le suivi de la mise en place du Village Solidaire de Grandson, Onnens et Montagny-sur-Yverdon. «Ce n'est pas tous les jours que trois communes s'associent pour mettre en synergie les réflexions et les efforts des divers acteurs sociaux et sanitaires, population incluse! Voilà pourquoi nous soutenons particulièrement cette démarche», ajoute Pascal Gay.

«Ces trois villages se mettent ensemble pour trouver une solution – alors que personne n'en aurait eu seul l'énergie –, les habitants font connaissance, dialoguent et s'unissent pour aller vers ceux qui en ont besoin... et c'est la solidarité qui peut fleurir grâce à Villages Solidaires.»

— Pascale Fischer,
conseillère municipale
à Grandson

Des «Passeurs de culture». Voilà comment se nomment ces guides d'exposition d'un genre nouveau. L'intérêt pour l'art – et surtout pour l'autre – réunit jeunes et seniors dans ce projet innovant de médiation culturelle mené au Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne, en partenariat avec Pro Senectute Vaud. Le rôle de ces «passeurs» ? Encourager leur entourage à franchir le seuil des expositions en leur compagnie. Un projet pionnier, soutenu par la Fondation Lee-naards, qui répond à la volonté de renforcer la médiation culturelle, comme inscrit dans la nouvelle loi sur la vie culturelle et la création artistique du Canton de Vaud.

30

Oser le participatif et l'intergénérationnel

«Oser l'art autrement» : tel est le slogan phare de ce projet pilote de médiation culturelle à la fois participatif et intergénérationnel, développé en 2014. «C'est aussi oser l'autre autrement comme le relevait l'une des participantes!» résume Sandrine Moeschler, médatrice culturelle au Musée cantonal des Beaux-Arts. «Avec ce projet, nous voulons proposer une nouvelle façon d'aller au musée, en privilégiant la convivialité, la mise en relation et la multiplication des discours sur l'art. Il s'agit pour nos «passeurs» d'expérimenter et de transmettre l'art de façon inédite, hors des codes des visites «officielles» au musée», ajoute-t-elle. Les «passeurs» offrent ainsi à leurs visiteurs une rencontre avec l'art, à bâtons rompus, sans reprendre fidèlement le discours «savant» du guide-conférencier traditionnel, porte-voix de l'autorité de l'institution. Ici, les «passeurs» – même s'ils reçoivent au préalable une information détaillée sur l'exposition – sont invités à parler de cette dernière librement et à ouvrir un espace de discussion.

OSER L'ART AUTREMENT DES PASSEURS POUR FAVORISER L'ACCÈS À L'ART

Visite guidée
non conventionnelle
au Musée cantonal
des Beaux-Arts
de Lausanne.



L'art, vecteur de liens entre générations

Le projet vise aussi à tisser des liens entre générations, souligne Anne-Claude Liardet, médiateuse culturelle à Pro Senectute Vaud: «Pour la toute première fois dans l'histoire de l'humanité, quatre générations se partagent l'espace social. L'art permet de créer du lien entre elles et participe assurément à l'intégration des seniors dans la société.» La rencontre est en effet au cœur du projet: celle entre les «passeurs», soit une vingtaine de jeunes et seniors, celle avec les visiteurs et celle avec l'art. L'occasion aussi, particulièrement pour les aînés, de se sentir valorisés et utiles, tout en transmettant leur passion et en enrichissant leurs connaissances et leurs compétences relationnelles. «Outre son caractère pionnier, ce projet pilote a suscité l'intérêt de la Fondation Leenaards, car il est à l'intersection de deux de ses domaines d'activité. Créer de tels ponts génère une nécessaire et saine émulation au sein des musées, et nous espérons voir se multiplier des projets de ce type», relève Pascal Gay, président de la commission âge & société.

Une nouvelle façon d'aller au musée

Pour Bernard Fibicher, directeur du Musée cantonal des Beaux-Arts, les «passeurs» offrent un accès clé à un nouveau public: «Ils nous aident à toucher des personnes encore peu familières de l'univers des musées. Avec plus de 1300 visiteurs qui ont ainsi franchi le seuil du musée en quelques mois, le résultat va bien au-delà de nos espérances. Etre invité par un proche à visiter gratuitement une exposition en sa compagnie aide sans aucun doute à faire tomber les préjugés souvent associés aux institutions muséales.» Fervent défenseur d'un musée sans rapport de force – où la réception d'une œuvre est tout sauf imposée de façon autoritaire –, Bernard Fibicher est heureux de voir le Musée cantonal des Beaux-Arts être ainsi un lieu de débat où l'expérience autour de l'art se vit dans un esprit de partage.



La politique de formation suisse reste uniquement centrée sur les besoins du marché de l'emploi, alors que le monde change : l'espérance de vie augmente, les seniors sont devenus de véritables piliers de la vie sociale et politique et ils aspirent à continuer de se former. Tel est le constat dressé par le Prof. Roland Campiche et Afi Sika Kuzeawu, auteurs du livre *Adultes aînés, les oubliés de la formation*, paru en septembre 2014 avec le soutien de la Fondation Leenaards.

Apprendre tout au long de la vie! Si cette affirmation est de plus en plus présente dans le discours général sur la formation, elle peine à devenir réalité dans les textes législatifs et, de ce fait, manque de reconnaissance officielle et de soutien financier pour le développement d'une offre spécifique aux seniors. Pour preuve, les récentes discussions autour de la révision de la loi sur la formation continue qui oublie les aînés.

Une pédagogie à inventer

«Tout se passe comme si, passé le Rubicon de la retraite, on entrait dans une zone grise en matière de formation», s'indignait le Prof. Roland Campiche, sociologue, lors du colloque co-organisé par le Pôle de recherche national LIVES à l'occasion de la sortie du livre, paru aux Editions Antipodes. Aboutissement d'une recherche soutenue notamment par la Fondation Leenaards, cet ouvrage analyse la situation actuelle et décrypte les besoins en formation de centaines de milliers de Suisses retraités. Au chapitre consacré aux institutions déjà existantes pour satisfaire ces nouveaux besoins, en Suisse et ailleurs dans le monde occidental, s'ajoute une réflexion sur la pédagogie à inventer pour tenir compte des spécificités de ce nouveau type d'apprenants, dont le nombre ne cessera d'augmenter dans les années à venir.

ADULTES AÎNÉS, LES OUBLIÉS DE LA FORMATION POUR UNE PÉDAGOGIE AU SERVICE DE LA FORMATION LA VIE DURANT

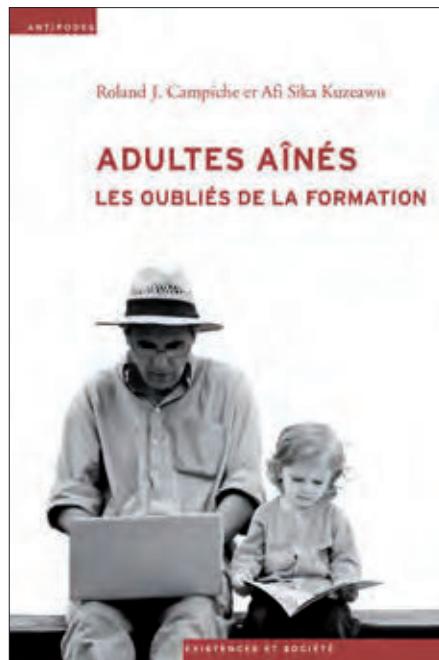
Se former pour rester pleinement citoyen

L'objectif de ce livre est de séduire et non d'imposer, précise son auteur, pour qui l'essentiel est de faire passer le message que «la formation a une autre fonction que de rendre compétent pour l'exécution d'une tâche spécifique». Et ce, notamment au moment où cesse l'activité professionnelle, lorsqu'il s'agit de repenser sa vie pour rester pleinement citoyen, en forme, épanoui et en contact avec les autres durant vingt à vingt-cinq ans. «Voire pour servir de vivier de main-d'œuvre indigène après l'électrochoc du 9 février», lançait de façon volontairement provocatrice la conseillère aux Etats Géraldine Savary, intervenante lors du colloque.

Quels moyens?

Si tous les participants à ce colloque se sont déclarés convaincus par la cause, les avis étaient plus partagés sur les moyens à développer pour y parvenir. Engager un financement public? Créer des bases légales? Renforcer le rôle aujourd'hui assumé par les neuf Universités du 3^e âge de Suisse ou, au contraire, diversifier l'offre à l'intention des seniors? Le débat est lancé!

Un débat qui se poursuivra en tout cas dans le canton de Vaud, où un postulat récemment accepté demande au Conseil d'Etat de concevoir une véritable politique de formation des aînés, intégrée à sa politique du vieillissement et complémentaire aux initiatives déjà prises dans les domaines de la santé et du social. Mais la Suisse alémanique ne sera pas en reste: l'ouvrage paraîtra prochainement en allemand aux Editions Seismo.



Découvrez l'actualité parue sur le site internet du Pôle de recherche national LIVES: bit.ly/formation_aines

33

«Ce livre a un peu bousculé mes certitudes: ses constats devraient être évidents, mais ils ne m'avaient pas encore frappé.»

— Guy Parmelin,
conseiller national, intervenant
lors du colloque co-organisé par
le Pôle de recherche national LIVES





UNE VISION TRANSLATIONNELLE DE LA RECHERCHE

Domaine scientifique 2014

Total des soutiens accordés CHF 3'300'000

Projets évalués 62

Projets soutenus 20

«Soutenir la recherche translationnelle sur les maladies humaines, en resserrant les liens entre recherche clinique et sciences de base.» C'est en ces termes que le premier des trois objectifs du domaine scientifique est libellé au sein du nouveau plan stratégique de la Fondation Leenaards. Ce but est visé avec les projets de recherche soutenus par les Prix scientifiques Leenaards, présentés ci-après.

Ces prix se caractérisent par plusieurs aspects. Ils stimulent tout d'abord la collaboration entre chercheurs d'horizons différents et issus de plusieurs institutions scientifiques de l'arc lémanique. Les projets distingués – une cinquantaine jusqu'à aujourd'hui – favorisent la «translation» entre sciences de base et pratique clinique. Inversement, les questions qui surgissent en clinique suscitent une démarche de recherche de base. Cette approche favorise ainsi une application concrète et rapide des innovations en faveur du patient. Autre particularité des Prix Leenaards: encourager des projets menés par des chercheurs de haut vol en milieu de carrière, avec un parcours professionnel prometteur devant eux.

Deuxième objectif du domaine scientifique: **promouvoir la relève académique dans le domaine des sciences cliniques.** Pour y répondre, la Fondation Leenaards accorde des bourses favorisant la relève académique en médecine clinique au sein de la Faculté de bio-

logie et de médecine de l'Université de Lausanne. On y retrouve ici cette même volonté de rapprocher le laboratoire du lit du malade.

Comme troisième objectif, la Fondation Leenaards entend **renforcer le dialogue entre science et société.** Dans les pages qui suivent, vous découvrirez, par exemple, un projet de livre qui accompagne les proches pour l'annonce d'un cancer à leurs enfants. La singularité de cet ouvrage réside dans un contenu modulable qui s'adapte à la situation particulière de la famille concernée.

La Fondation cherche donc à contribuer au développement de la recherche biomédicale, en misant à la fois sur des projets originaux et des chercheurs talentueux. Le tout avec une vision transdisciplinaire de la recherche scientifique.

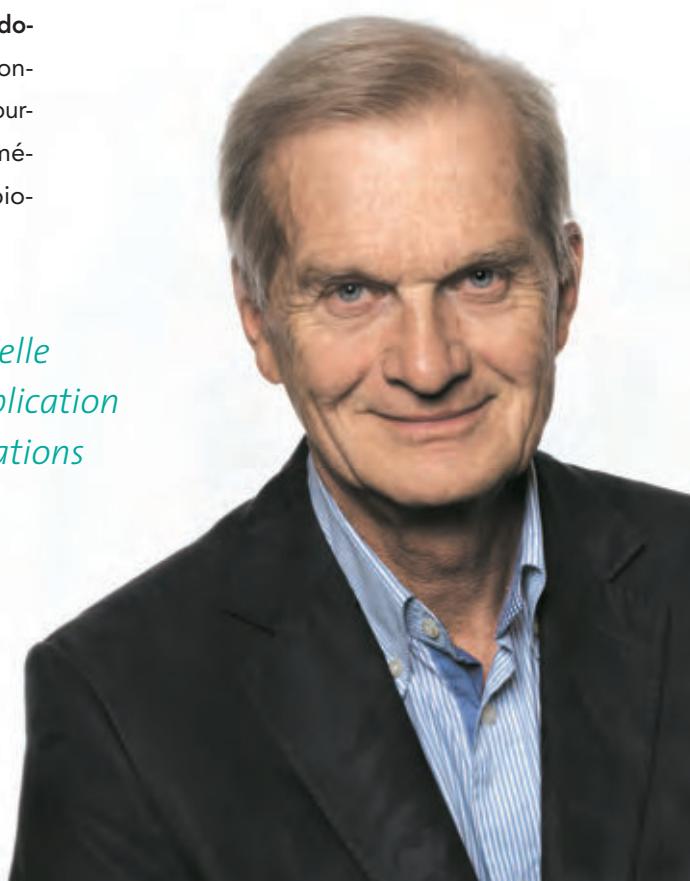
Patrick Francioli

Membre du Conseil de fondation

Président de la commission scientifique

35

«Cette approche translationnelle favorise une application concrète et rapide des innovations en faveur du patient.»



La Fondation Leenaards a attribué en 2014 deux prix à des projets de recherche biomédicale dite translationnelle, pour un montant total de CHF 1'750'000. Ce type d'approche scientifique – à l'interface de la recherche clinique et des sciences de base – vise à transposer rapidement les découvertes de cette recherche en application concrète et rapide au bénéfice du patient.

Ces Prix Leenaards sont délivrés sur préavis d'un jury composé d'experts de renommée internationale, sous la présidence d'André Kléber, professeur honoraire de l'Université de Berne.

Nouveau mode d'administration de chimiothérapie, plus efficace et avec moins d'effets secondaires

La majorité des décès par cancer sont dus au développement de métastases face auxquelles l'efficacité de la chimiothérapie est très souvent limitée; des effets secondaires majeurs limitent en effet les doses à administrer. Ce projet propose une approche innovante pour amener des agents chimiothérapeutiques directement au contact de cellules malignes, en préservant les cellules saines. Une telle méthode permettrait de diminuer les doses injectées au patient, et donc les effets secondaires. L'équipe – réunissant des chercheurs des hôpitaux et universités de Genève et de Lausanne, ainsi que de l'EPFL – a choisi de concentrer ses travaux sur le cancer du sein.

PRIX LEENAARDS 2014 POUR LA RECHERCHE MÉDICALE TRANSLATIONNELLE



Si la chimiothérapie continue à être le pilier pour le traitement de nombreux cancers, ces agents ont une toxicité élevée. Dans une situation de fin de vie, les conséquences de cette toxicité sur le confort de la personne semblent particulièrement injustifiées. Concevoir un médicament plus ciblé, avec un

agent chimiothérapeutique, pourrait améliorer les soins aux patients souffrant de cancer. Ce projet est donc un excellent exemple de la recherche translationnelle, combinant l'expertise complémentaire en biologie du cancer, en chimie bio-organique et en imagerie moléculaire.

De gauche à droite:

Dr Yann Seimbille

Professeur assistant, Service de médecine nucléaire, UNIGE-HUG

Dr Anita Wolfer

Cheffe de clinique, Département d'oncologie, UNIL-CHUV

Dr Elena Dubikovskaya

Prof. Tenure Track, Laboratoire de chimie bio-organique et d'imagerie moléculaire, EPFL



Identification et traitement précoce de maladies cardio-vasculaires

Ce projet de recherche vise à identifier précoce-
ment une forme grave de risque cardio-vas-
culaire – l'une des causes de mortalité prépon-
dérante dans notre société – et à proposer
une approche préventive. Les travaux portent
sur des anticorps nocifs pour la protéine qui
véhicule le bon cholestérol: l'apolipoprotéine
A-1. En tant que marqueurs d'un risque cardio-

vasculaire important, ces anticorps peuvent
être détectés dans le sang et neutralisés par
des peptides de synthèse. Ce projet d'enver-
gure – réunissant des chercheurs des hôpitaux
et universités de Genève et de Lausanne – a
pour but de mieux comprendre comment agis-
sent ces anticorps et comment les combattre.
Il vise aussi à déterminer leur fréquence dans
la population, ainsi qu'à établir un lien avec
une éventuelle prédisposition génétique, en

De gauche à droite:

Dr Martin Preisig

Médecin-chef et professeur
associé, Département
de psychiatrie, CHUV

38

Dr Pedro Marques-Vidal

Chef de clinique adjoint,
Service de médecine
interne, CHUV

Dr Peter Vollenweider

Médecin-chef,
Service de médecine
interne, CHUV

Dr Oliver Hartley

Professeur assistant,
UNIGE

Dr Nicolas Vuilleumier

Chef du Service
de médecine
de laboratoire, HUG

Dr Fabrizio Montecucco

Chef de clinique,
Département de
génétique et de médecine
de laboratoire, HUG,
et maître d'enseignement
et de recherche, UNIGE



utilisant les données de la cohorte CoLaus (vaste étude épidémiologique menée à Lausanne auprès de 6000 participants).

Ce projet transdisciplinaire pourrait apporter une contribution importante dans la compréhension des maladies cardio-vasculaires, notamment sur le plan de la stratification du risque dans les populations en général et concernées. A terme, le fruit de ces recher-

ches permettra de développer une prise en charge thérapeutique personnalisée des maladies cardio-vasculaires, en fonction de la présence ou non de ces auto-anticorps.



Pour la première fois en 2014, la Fondation Leenaards a soutenu quatre «Nested projects». Il s'agit de projets de recherche plus focalisés, développés dans le cadre d'initiatives de recherche thématique plus grandes, telles que des études de cohorte. Ainsi, ces «Nested projects» permettent d'approfondir et de développer certains aspects particuliers. Cette nouvelle voie est une manière d'optimiser l'exploitation de moyens de recherche, tout en assurant un puissant effet de levier du point de vue scientifique et financier.

Comparaison in vitro/in vivo de la réponse biologique humaine à une exposition de nanoparticules

Ce projet – mené par Nastassja A. Lewinski (IST), John-David Aubert (UNIL-CHUV) et Michael Riediker (IST) – explore simultanément les réponses à des nanoparticules de volontaires humains (in vivo) et des cultures cellulaires 3D (in vitro) développées à partir de prélèvements effectués dans le nez de ces mêmes volontaires.

NESTED PROJECTS 2014

Identification de marqueurs objectifs du trouble de conversion, cliniquement et par neuro-imagerie

Ce projet – présenté par Selma Aybek (HUG), François Vingerhoets (UNIL-CHUV), Patrik Vuilleumier (UNIGE) et Alexandre Berney (UNIL-CHUV) – concerne les mécanismes cérébraux à l'origine de symptômes dits psychosomatiques. Le trouble de conversion, autrefois nommé «hystérie», reste une maladie neuropsychiatrique fréquente.

Extension de l'étude clinique «AGIR» grâce à la culture de cellules musculaires primaires

Ce projet translationnel, de Francesca Amati (UNIL-CHUV) et Karim Bouzakri (UNIGE), repose sur l'étude clinique nommée AGIR (AGe et Insulino-Résistance), soutenue par le Fonds national suisse (FNS). Il s'agit de comprendre les liens entre l'activité physique des seniors et le diabète de type II.

Compréhension du rôle des fibroblastes tumoraux dans le développement de résistances aux traitements du mélanome malin

Ce projet – présenté par Olivier Michielin (UNIL-CHUV), Douglas Hanahan (ISREC-EPFL), Krisztian Homicsko (CHUV) et Pierre-Yves Dietrich (UNIGE-HUG) – concerne les thérapies contre le mélanome malin. Grâce à une meilleure compréhension des mécanismes biologiques de base impliqués dans la progression tumorale, de nouveaux traitements permettent une amélioration sans précédent de la vie des patients. Néanmoins, l'efficacité reste limitée dans le temps et pratiquement tous les patients succombent à la maladie. Il existe donc un besoin médical urgent de mieux comprendre ces mécanismes de résistance.



La Fondation a accordé en 2014 une Bourse Leenaards Junior Clinical Scientist pour favoriser la relève académique en médecine clinique. Elle vise à encourager des médecins talentueux à conjuguer pratique médicale et pratique académique. Lancée en 2012, elle répond à l'un des enjeux clés de la médecine clinique d'avenir: stimuler une collaboration étroite entre cliniciens, chercheurs et proches des patients.

Ces bourses s'adressent avant tout à des médecins au bénéfice d'un doctorat en sciences (PhD) qui souhaitent continuer leurs travaux de recherche à temps partiel (25%), tout en entamant leur formation clinique. L'octroi d'une telle bourse évite une interruption brusque et prolongée de leurs activités de recherche, rendant difficile la reprise ultérieure de celles-ci et compromettant ainsi leurs chances de carrière académique.

Grâce à l'octroi de cette bourse, le Dr Antoine Schneider, du Service de médecine intensive adulte du CHUV, compte poursuivre ses recherches dans le domaine de la perfusion rénale. Ces travaux vont s'inscrire dans le cadre d'une collaboration avec l'Inselspital (Berne) et l'Université Monash (Melbourne). La Bourse Leenaards Junior Clinical Scientist lui permettra ainsi de diminuer son temps clinique, afin de se consacrer davantage à ce projet.

L'appel à candidature pour la Bourse Leenaards est lancé par la Faculté de biologie et de médecine de l'Université de Lausanne; les dossiers reçus sont étudiés par la commission de la recherche de cette même faculté.

*En savoir plus sur le parcours
du Dr Antoine Schneider:
www.leenaards.ch/BourseScientifique14*

41

BOURSE LEENAARDS JUNIOR CLINICAL SCIENTIST 2014



Un ouvrage personnalisé, aux multiples scénarios, pour aider à exprimer l'inexprimable face à la maladie. Tel est l'objectif du projet de l'association NovaCarta, soutenu par la Fondation Leenaards, qui vise à accompagner les proches pour l'annonce d'un cancer à leurs enfants. Principale originalité de l'ouvrage ? La possibilité d'adapter le contenu à son type de cancer, sa propre structure familiale ou encore ses goûts esthétiques.

«Une fois diagnostiquée, j'ai reçu un ouvrage pour expliquer le cancer du sein à mes enfants», explique Monica Axelrad, actuelle coordinatrice du projet de NovaCarta. Mais, en tant que mère célibataire, le livre ne reflétait tout simplement pas sa situation de vie : «Comment mes enfants pouvaient-ils s'identifier à la famille dite traditionnelle de l'histoire, qui ne collait pas à leur quotidien?» L'idée de créer un livre expliquant la problématique du cancer de manière personnalisée aux enfants – en adéquation avec les diverses configurations familiales, le cancer diagnostiqué et le plan de traitement spécifique – est née de cette expérience personnelle.

42

Une histoire sur mesure

Au bénéfice d'un bachelor en informatique et d'un master en technologies éducatives, Monica Axelrad s'est spécialisée dans la fiction interactive durant ses années de recherche à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation (PSE) de l'Université de Genève. Ce genre de littérature – où le lecteur décide du chemin à suivre, assume le rôle d'un personnage ou encore choisit l'esthétique de son univers fictionnel – lui est donc plus que familier. Le concept de composer son livre à partir d'éléments qui coïncident avec la vie du patient concerné, et selon ses goûts, lui est ainsi venu tout naturellement.

NovaCarta © Adrienne Barman

RACONTER LE CANCER AUX ENFANTS... À SA FAÇON



Thématiser pour rassurer

S'il est souvent difficile de trouver la manière appropriée de le faire, diverses études prouvent qu'il est primordial d'expliquer le plus ouvertement possible la maladie et ses symptômes aux enfants, afin de les rassurer. Les membres de la commission scientifique de la Fondation Leenaards ont été sensibles à cette importance de thématiser la maladie, par la force des mots et des images. « Bien que les traitements contre le cancer avancent, les ressources au sein de la littérature jeunesse manquent encore pour aider les enfants à comprendre ce qui arrive à leur proche, alors même qu'un enfant bien informé peut mieux l'aider à affronter la maladie », relève Patrick Francioli, président de la Commission et professeur honoraire de l'UNIL-CHUV.

Pour mener à bien ce projet, l'association NovaCarta s'est entourée d'une équipe d'écrivains et d'illustrateurs. Trois dessinateurs suisses de renom ont prêté leur talent à ce livre modulable: Adrienne Barman, Tom Tirabosco et Walder. A terme, ce projet pourrait cibler d'autres groupes d'âge, voire d'autres types de maladies.

*Découvrez en vidéo le projet sur:
www.leenaards.ch/Novacarta*



La violence est sans doute un fléau dont nous souffrons toutes et tous à des degrés divers. Part sombre de l'humanité, elle scande la grande Histoire de ses horreurs et s'insinue dans les parcours de vie individuels. Le Musée de la main UNIL-CHUV – soutenu par la Fondation Leenaards – propose, dès juillet 2015, une vaste opération de sensibilisation à la violence dans le canton de Vaud alliant culture, pédagogie et actions de santé publique.

Les manifestations de la violence sont plurielles et protéiformes, visibles ou parfois cachées et honteuses, dénoncées ou banalisées. Au travers de regards multiples, l'exposition VIOLENCES du Musée de la main UNIL-CHUV questionne les diverses formes et sphères de la violence interpersonnelle. Elle interroge aussi des idées reçues et des paradoxes: Notre société est-elle réellement de plus en plus violente, comme le laisserait supposer la (sur)médiatisation de certains faits divers? Comment expliquer une sensibilité accrue face à ces phénomènes et, dans le même temps, une fascination pour le spectacle violent? Existe-t-il une «violence juste»?

VIOLENCES EXPOSITION ET ACTIONS DE SENSIBILISATION AU MUSÉE DE LA MAIN UNIL-CHUV



Une exposition modulaire qui interpelle

Dispositifs interactifs, témoignages audio, avis d'experts, courtes fictions filmées ou encore photographies interpellent le visiteur au fil de l'exposition. Il réalise alors que la perception de la violence varie d'un individu à l'autre, en fonction des contextes historiques, géographiques ou encore culturels.

Parallèlement à l'exposition, un programme pédagogique – ciblant particulièrement les jeunes enfants et adolescents – est mis sur pied par le biais d'ateliers, d'activités et d'actions de prévention. L'occasion d'aborder de manière pratique la violence, sans l'exercer !

L'exposition VIOLENCES se déroule au Musée de la main UNIL-CHUV, à proximité du CHUV, du 1^{er} juillet 2015 au 19 juin 2016.

Plus d'infos: www.museedelamain.ch



GOUVERNANCE

Le Conseil de fondation s'appuie sur une structure organisée autour d'une équipe de direction, de quatre commissions d'experts (culture, âge & société, scientifique et finances) et de trois jurys. Au total, la Fondation Leenaards bénéficie de l'apport de 43 personnes aux compétences pointues.

Conseil de fondation

Président

Pierre-Luc Maillefer

Vice-président

Pierre Wavre

46

Membres

Chantal Balet Emery

Pascal Couchepin

Patrick Francioli

Georges Gagnebin

Pascal Gay

Rainer Michael Mason

Yves Paternot

Claire-Anne Siegrist

Jean-Pierre Steiner

Equipe de direction

Directeur

Peter Brey

Administratrice

Fabienne Morand

Cheffe de projets âge & société

Véronique Jost Gara

Cheffe de projets communication

Adrienne Prudente

Chargée de dossiers

Joséphine Ricou Yanmaz

Commission des finances

Président

Jean-Pierre Steiner

Membres

Eric R. Breval

Beat C. Burkhardt

Georges Gagnebin

Serge Ledermann

Yves Paternot

Jean-Pierre Pollicino

Commission culturelle

Président

Pierre Wavre

Membres

Gérald Bloch
François Debluë
Sylviane Dupuis
Jean-Marc Grob
Marie-Claude Jequier
Bernard Lescaze
Rainer Michael Mason
Eléonore Sulser

Jury des prix et bourses culturels

Président

Pierre Wavre

Membres

Jean-Marc Grob
Rainer Michael Mason
Chantal Prod'Hom
Dominique Radrizzani
Eléonore Sulser
Eric Vigié
René Zahnd

Commission âge & société

Président

Pascal Gay

Membres

Chantal Balet Emery
Christophe Büla
Pascal Couchepin
Patrick Francioli
Pierre Rochat
Erwin Zimmermann

Jury Qualité de vie des personnes âgées

Président

Erwin Zimmermann

Membres

Christophe Büla
Pascal Gay
Andrée Helminger
Sandra Oppikofer

47

Commission scientifique

Président

Patrick Francioli

Membres

Béatrice Desvergne
Denis Hochstrasser
André Kléber
Patrice Mangin
Claire-Anne Siegrist

Jury de la recherche scientifique

Président

André Kléber

Membres

Adriano Fontana
Patrick Francioli
Botond Roska
Claire-Anne Siegrist
Radek C. Skoda



La Fondation Leenaards en chiffres

Depuis sa création en 1980 par Antoine et Rosy Leenaards, la Fondation soutient des personnes et institutions à même de déployer créativité et force d'innovation dans les domaines culturel, âge & société, et scientifique. A ce jour, elle a consacré plus de CHF 150 millions à des projets retenus pour leur caractère novateur, leur qualité et leur ambition d'accompagner les mutations rapides de la société.

Depuis sa création

Capital de la Fondation lors de sa création en 1980	CHF	230'000
Capital de la Fondation en 1995, au décès d'Antoine Leenaards	CHF	325'000'000
Total des soutiens attribués de 1995 à 2014	CHF	153'158'886
Domaine culturel	CHF	50'577'627
Domaine âge & société	CHF	43'759'852
Domaine scientifique	CHF	45'007'934
Soutiens exceptionnels aux domaines	CHF	13'813'473

En 2014

48

Total des soutiens attribués par la Fondation	CHF	10'472'797
Domaine culturel	CHF	3'296'840
Domaine âge & société	CHF	2'465'957
Domaine scientifique	CHF	3'300'000
Soutiens exceptionnels aux domaines	CHF	1'410'000
Nombre de projets évalués		735
Domaine culturel		574
Domaine âge & société		99
Domaine scientifique		62
Nombre de projets soutenus		165
Domaine culturel		106
Domaine âge & société		39
Domaine scientifique		20



**FONDATION LEENAARDS
RUE DU PETIT-CHÊNE 18
CH-1003 LAUSANNE
www.leenaards.ch**